cps n°157 5°série
jaquette p.1



LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

PRÉSIDENT : M. VIGNERON, 35, allée Gabriel Rabot – 93300 AUBERVILLIERS – SIÈGE SOCIAL : 60, rue René Binet – 75018 PARIS - C.C.P. 1844-02 Paris

N° 157 Avril/Juin 1992

Promenade à Cempuis - 2 juin 1907

1931



1933



La fanfare des "anciens" - Ronde de la Jardinière

cps n°157 5°série
page 1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

Siège social : 60, rue René Binet 75018 Paris

MV

VILLE DE RUNGIS

- N° 157 -

Avril-Juin 1992

SOMMAIRE

Le Gérant : Daniel REIGNIER
6, rue de la petite fontaine.
91430 - VAUHALLAN

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Impression MAIRIE DE RUNGIS

Les illustrations du Cempuisien

La couverture - Promenade à Cempuis des Anciens - Pentecôte 1907.

Photos d'hier - La fanfare des Anciens, en 1931.
On reconnait : Solange Rolinat, Marguerite Celerin, Solange Briat, Yvonne Matras, Monsieur Delsarte, Denise Brault, Berthe Bourdon, Louise ? , Denise Mention, Georges Voillot, Maurice Bertau, Emile Deschamps, Alfred Prioville, Roger Chabrier, Albert Urban (président), René Chaussard, Camille Henrick, Robert Bouzat, Armand Fouque, Marcel Auger, Robert Chamoreau, .. Héradier, Camille Stolz, Félix ? , René Méheut, Joseph Jean, Marcel Roussin, Césaire Angelvin, ...

La Ronde de la Jardinière, Pentecôte 1933 sur le terre-plein.
On reconnait : Colette Hollande, Mauricette Mary, Solange Alain, Mauricette Monlien, Georgette Fels, Eliane Hébert, Christiane Hollande, Jeannine Maire, Odette Guillemet, Paulette Roger, Raymonde Yurkeviez, Micheline Talabot, Jacqueline Dadet, Jacqueline Rocques,jardinière, "p'tit Pétrin", Guy Roger, Marcel Warnier , Francis Fels, Serge Martin, Charles Coisnon, ...?... Roland Lelièvre, ... Louis Bertin et Serge Bréart.

Photos d'aujourd'hui - Le repas du"Printemps". 12 avril 1992 -

Photos des cempuisiens - La Pentecôte 1950 - (photo Lamouret)
On reconnait, entourant le directeur de l'O.P. monsieur Contini, Mr Robert, des cars parisiens, Eliane Loesche,..., Simone Chappel, Josette Lebrun, Marthe Roche, Marthe Chastan, Odette Créteau, Robert Frétard, Marcel Paris,...,Thérèse Loesche, Roger Vigneron, Roger Bouyssou,...?...

- La jeune fanfare renaissante sous la direction de Mr Aubertin créateur de notre "Marche des Cempuisiens".

- Une valeureuse équipe championne de "hand".

(Photos et articles "souvenirs" sont à adresser au gérant du cempuisien).

PROMENADE A CEMPUIS

1907 - c'était la "Belle Epoque" et l' Amicale des anciens élèves de l'O.P. avait tout juste 20 ans !

Son Bulletin d'informations, en principe mensuel, était édité par les élèves de l'orphelinat Prévost, comme on peut le constater en lisant le fac-similé ci-contre.

On peut lire également qu'il était de tradition de faire chaque année un pélerinage à Cempuis pour les fêtes de la Pentecôte - tradition devenue centenaire;

Que les dames, avec 3 F., pouvaient régler : le prix du voyage, aller et retour, ainsi que les 3 repas pris à l'O.P. - que les hommes s'en tiraient avec 6 F. !

Que Marcel Marande, notre débonnaire Président de 1947 à 1954, promettait d'être sévère vis à vis de tous les camarades, en signant pour le Conseil d'Administration !

Que le "tapecul" à vapeur se trimbalait dans la verte campagne à la vitesse de 25 km à l'heure ! en mettant Grandvilliers à plus de 4 h. de la gare du Nord.

Et qu'enfin, pendant ce long trajet (le voyageur devait prendre garde à la brûlante escarbille de la locomotive) les camarades cempuisiens, dans la joie des retrouvailles pouvaient chanter à coeur-joie, le "Bonheur" de Mozart !

D.R.

SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES

DE

L'ORPHELINAT PREVOST

à CEMPUIS (Oise).

BULLETIN MENSUEL

SIÈGE SOCIAL :

10, Rue des Quatre-Fils, PARIS

PROMENADE A CEMPUIS

Comme tous les ans, à pareille époque, nous nous occupons des réunions champêtres pour passer agréablement l'été.

Notre première sortie sera la traditionnelle promenade à Cempuis, la plus belle de toutes, puisque nous allons revoir le joli coin de terre où nous avons tous été élevés.

Cette année, le Conseil d'administration de la Société sera très sévère pour tous les camarades. N'auront droit à la réduction accordée que les sociétaires étant à jour, et faisant partie de la Société depuis le mois de janvier.

Les conditions seront les mêmes que les années précédentes. Voici du reste les prix du voyage, aller et retour, repas compris :

Sociétaires hommes..	6 francs.
Sociétaires dames....	3 francs.
Membres honoraires..	8 fr. 50 (environ).
Non sociétaires......	9 francs.

Départ Gare du Nord à 6 h.15
Arrivée à Grandvilliers à 10 h.30

M. MARANDE.

LE BONHEUR

Chœur à deux voix égales.

Musique de Mozart (1756-1791).

(G=1) d^on 2. Ton sol.

pp

1 . .	2 . .	3 . .	4 . .
1 . .	7̣ . .	1 . .	2 . .
Ah !	Ah !	Ah !	Ah !
Ah !	Ah !	Ah !	Ah !

p — *mf*

5 i̇ 6	5 i̇ 6	5 4 3	2 . 0
3 6 4	3 6 4	3 2 1	5̣ . 0
C'est dans mon	cœur que j'ai	tout mon bon-	heur,
Qu'un noir sou-	ci vien-ne	m'atteindre aus-	si,

f M. 96. — *p* — *f*

5 5 5 3	5 4 2 4 3	5 5 5 3
3 3 1 3	2 2 7̣ 2 1	3 3 1 3
Oui je chante	un refrain joyeux	Et je tente
Moi je chasse	cet hôte ennuyeux	Il fait place

p — *poco rall*

5 4 2 4 3	3‿4 5	6‿7 i̇
2 2 7̣ 2 1	1‿2 3	4‿2 3
les gens soucieux,	Oui, je	ten - te
au refrain joyeux,	Il fait	pla - ce

p

7‿6 5‿4 3 2	1 . 0	1 7̣ 1 2 3 1
5‿4 3‿2 1 7̣	1 . 0	0 0 0
les gens souci-	eux,	Ah !
au refrain jo-	yeux,	

p

2 1 2 3 4 2	3 2 3 4 5 3	4 3 4 5 6 4
0 0 0	1 7̣ 1 2 3 1	2 1 2 3 4 2
Ah !	Ah !	Ah !

cresc.

5 i̇ 6	5 i̇ 6	6‿5 5‿4 4 3	2 . 0
3 6 4	3 6 4	4‿3 3‿2 2 1	5̣ . 0
Si je n'ai	pas d'or Pas	le moin - dre tré-	sor,
Oui c'est dans	mon cœur que	j'ai tout mon bon-	heur,

f — *p* — *f*

5 5 5 3	5 4 2 4 3	5 5 5 3
3 3 1 3	2 2 7̣ 2 1	3 3 1 3
L'allé - gresse	m'ouvre ses deux bras	La ri - chesse
Car je chante	un refrain joyeux	Et je ten - te

p — *rall*

5 4 2 4 3	3‿4 5	6‿7 i̇
2 2 7̣ 2 1	1‿2 3	4‿2 3
ne me ten - te pas,	La ri-	ches - se
les gens souci - eux,	Oui je	ten - te

7‿6 5‿4 3 2	1 . 0
5‿4 3‿2 1 7̣	1 . 0
ne me tente	pas.
les gens souci-	eux.

Impie de l'Orphelinat Prevost, à Cempuis (Oise).

LA CEREMONIE DU CAVEAU
16 Mai 1992

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

C'est sous un soleil radieux qu'une importante délégation d'anciens, (quarante personnes) mêlée, dans la vaste clairière, face au tombeau de Gabriel Prévost, aux dirigeants, au personnel et aux enfants de l'établissement de Cempuis, a écouté le discours de son président Marcel Vigneron.

" - Chers enfants,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis, anciennes et anciens de l'O.P.,

C'est parce que nous n'avons pas oublié et que nous n'oublirons jamais nos années d'enfance et d'adolescence vécues dans l'enceinte du domaine de Cempuis, de notre pension, que nous n'oublierons jamais nos racines, que nous tenons à nous adresser plus particulièrement à vous jeunes "orphelins apprentis d'Auteuil" alors que nous sommes réunis devant le tombeau de Gabriel Prévost fondateur de l'oeuvre philantropique de soutien et de solidarité en faveur de l'enfance déshéritée à laquelle son nom reste indéfectiblement attaché.

Pendant plus d'un siècle, à compter de 1871, des générations d'enfants, garçons et filles, se sont succédées dans cet établissement.

Avant leur admission, des enquêtes, administratives et médicales, avaient estimé qu'ils étaient sains de corps et d'esprit et que leur situation familiale et sociale alarmante commandait leur placement à Cempuis. A Cempuis pour y être, gratuitement nourris, vêtus, logés, et y recevoir jusqu'à leur sortie une instruction scolaire générale, musicale et sportive, menant au Certificat d'études à partir duqel commençait l'apprentissage d'un métier dans divers cours complémentaires professionnels. Cet enseignement général étant rehaussé d'une éducation morale et civique de très bon niveau. Cet enseignement était laïque, c'est-à-dire qu'il ne comprenait pas de cours religieux, de même qu'en était absente la moindre trace d'enseignement anti-religieux. On pouvait être admis à Cempuis dès l'âge de 4, 5 ans; on en sortait à 16, voire à 17 dans certain cas.

Voilà, chers enfants, brièvement résumées, les conditions matérielles, intellectuelles et morales qui ont imprégné notre enfance et notre adolescence. Elles synthétisent la pensée et l'oeuvre de Gabriel Prévost dont nous honorons la mémoire aujourd'hui.

Nous, Anciens élèves, hommes et femmes de différentes générations, avons coutume de dire : nous devons tout à Cempuis. Tout à l'O.P. Ce qui revient à dire : nous devons tout à Gabriel Prévost.

Chers enfants, vous le savez! ces vieux murs que nous aimons, ces bâtiments, ce bois et ces espaces de verdure auxquels nous sommes tant attachés, tout cela est désormais mis à votre disposition. Nous vous souhaitons bien sincèrement d'en tirer le plus grand profit, le plus grand bien.

Nul doute que les valeurs morales et civiques à partir desquelles s'est édifié ici notre premier apprentissage de la vie, ne soient comparables dans l'esprit à celles qui vont présider à votre propre formation.

Il n'y a en effet d'autre chemin à emprunter que celui du travail, de l'étude, de la solidarité, de la tolérance, du respect d'autrui, de l'honnêteté pour qui veut avoir quelque chance de devenir réellement un homme. "

- Puis, cheminant par la grande allée qui borde le bois aux arbres centenaires, les bons géants de notre enfance, le cortège se dirige vers la Cour d'honneur pour se recueillir devant les marbres où sont gravés les noms des "anciens" disparus pendant les 2 Grandes-guerres.

Après une courte allocution de notre président et la déclamation du poème d'Aragon : la Rose et le Réséda (texte reporté , en sixième page), nous sommes tous cordialement invités pour un vin d'honneur, dans la salle des fêtes.

cps n°157 5°série
page 5

ALLOCUTION DE MARCEL VIGNERON AU VIN D'HONNEUR

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs, membres de toutes professions du personnel du collège privé Marcel Callo,

C'est parce que l'association des anciens élèves de l'O.P. a considéré que la Ville de Paris n'avait pas respecté ses obligations conventionnelles vis à vis du Domaine de Cempuis, telles que le testament de G. Prévost lui en faisait l'obligation que nous avons intenté un procès contre elle.

Le 3 avril 1991, le Tribunal de Grande Instance nous a débouté de notre plainte en estimant qu'elle était irrecevable parce que nous n'étions pas les héritiers de Gabriel Prévost.

En accord avec notre avocat, Maître COHEN auquel nous rendons hommage, en passant, pour la qualité de ses plaidoiries, notre Comité a décidé à l'unanimité de faire appel.

Corrigeant le premier jugement, la Cour d'Appel, dans l'arrêt rendu le vendredi 27 mars 1992, déclare notamment : 1°) - L'action intentée en justice par l'Association est recevable. 2°) - L'Association n'étant répréhensible d'aucun abus en portant l'affaire devant la Cour d'Appel, il n'y a pas lieu de la pénaliser en la condamnant à verser des dommages & intérêts.

Cependant, et cela concerne le fond du procès, la Cour d'Appel considère, sur la foi des pièces produites, que les dispositions du testament de Gabriel Prévost concernant la gratuité, la mixité et la laïcité sont respectées, ou en voie de l'être au Collège privé Marcel Callo, de la fondation des Orphelins apprentis d'Auteuil.

En conclusion de quoi il est décidé de débouter l'Association des anciens élèves de l'Institution G. Prévost de toutes ses demandes.

Ce raccourci des décisions de Justice ne souffre aucune extrapolation: nous avons perdu et la Ville de Paris a gagné. La Ville de Paris et, par conséquence, la Fondation des Orphelins Apprentis d'Auteuil qui s'est trouvée de juré partie entière de ce procès.

Nous voici donc placés devant une situation nouvelle et vous nous permettrez, monsieur le Directeur, Mesdames et messieurs de vous faire part des réflexions qu'elle nous suggère.

Il nous semble tout d'abord que vous nous donnerez acte volontiers du fait que nous n'avons jamais eu le moindre mot désobligeant à l'adresse des Orphelins Apprentis d'Auteuil. Nos relations, empreintes de respect et de courtoisie, plaident, nous semble-t-il, en faveur de cette affirmation.

Vous ne serez pas étonnés ensuite que nous ayons des pensées reconnaissantes pour tous les personnels de direction, d'enseignement de toutes natures, d'encadrement administratif, de santé, d'entretien de tous ordres de l'établissement et de ses dépendances, bref, que nous ayons des pensées reconnaissantes pour toutes les personnes qui ont servi les enfants, parmi lesquels ceux que nous fûmes, qui ont servi Cempuis, l'O.P., comme nous disons familièrement depuis la fondation de l'oeuvre de G. Prévost, immédiatement après la guerre de 1871 jusqu'à ces dernières années.

C'est sans esprit partisan que nous avons engagé le procès qui vient de s'achever et nous considérons que le Comité d'alors qui a fait les premières démarches en ce sens, impulsé par Roger Pouliquen, a bien agi. En bref, nous ne regrettons rien.

Nous prenons acte du fait qu'une Oeuvre nouvelle s'édifie désormais sur le domaine de Cempuis, qui constitue une filiale de la Fondation des Orphelins Apprentis d'Auteuil.

Sachez monsieur le Directeurs, mesdames, messieurs, que les voeux que nous formons pour votre réussite auprès des enfants que vous avez mission d'instruire et d'éduquer, sont sincères et dénués de la moindre arrière pensée.

Et, pour aussi paradoxal que cela puisse sembler, alors que nous sortons d'un procès, permettez-nous de conclure par cette apostrophe dont le sens n'échappera à personne, nous en sommes persuadés :

"Bonne, belle et heureuse destinée pour les enfants bénéficiant désormais du Domaine de Cempuis. Bon et fructueux travail à leurs éducateurs. Et, vive Gabriel PREVOST ! "

Voici les mots prononcés devant l'assemblée recueillie dans la cour d'honneur, par notre président Marcel Vigneron, à la mémoire de nos camarades disparus pendant les guerres.

Mesdames, messieurs,
Chers enfants,

L'aspiration à la paix, universelle et définitive, demeure le voeu le plus fervent des humains.

Devant les plaques qui portent les noms des disparus de l'O.P. du fait des guerres et conflits survenus depuis 1914, permettez-moi de vous lire un poème écrit en 1942 par Louis Aragon (croix de guerre 14-18 et 40) alors que va être célébré le 10ème anniversaire de la mort de ce grand poète et écrivain, honneur des Lettres Françaises et de la Littérature internationale :

LA ROSE ET LE RESEDA

à Gabriel Péri et d'Estienne d'Orves
comme à Guy Mocquet et Gilbert Dru,

Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats
Lequel montait à l'échelle
Et lequel guettait en bas
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Qu'importe comment s'appelle
Cette clarté sur leur pas
Que l'un fût de la chapelle
Et l'autre s'y dérobât
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous les deux étaient fidèles
Des lèvres du coeur des bras
Et tous les deux disaient qu'elle
Vive et qui vivra verra
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Quand les blés sont sous la grêle
Fou qui fait le délicat
Fou qui songe à ses querelles
Au coeur du commun combat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Du haut de la citadelle
La sentinelle tira
Par deux fois et l'un chancelle
L'autre tombe qui mourra
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Ils sont en prison Lequel
A le plus triste grabat
Lequel plus que l'autre gèle
Lequel préfèrent les rats
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Un rebelle est un rebelle
Nos sanglots font un seul glas
Et quand vient l'aube cruelle
Passent de vie à trépas
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Répétant le nom de celle
Qu'aucun des deux ne trompa
Et leur sang rouge ruiselle
Même couleur même éclat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Il coule il coule et se mêle
A la terre qu'il aima
Pour qu'à la saison nouvelle
Mûrisse un raisin muscat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
L'un court et l'autre à des ailes
De Bretagne ou du Jura
Et framboise ou mirabelle
Le grillon rechantera
Dites flûte ou violoncelle
Le double amour qui brûla
L'alouette et l'hirondelle
La rose et le réséda

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

21 MAI 1992 -

Nous voulions vous rapporter, dans son entier, la réponse improvisée de M. Selliers, directeur des Orphelins Apprentis d'Auteuil, au Président de notre association, lors du Vin d'honneur donné dans la salle des fêtes, car cette réponse nous paraissait importante, mais pressés par les délais et n'ayant pas reçu à temps la transcription de l'allocution de M. Selliers, nous décidons d'en reporter la parution dans le Cempuisien de Septembre prochain

Mais déjà, nous pouvons écrire, avoir bien entendu que :
les anciens élèves de l'O.P. seront toujours bien accueillis dans la Maison de Cempuis, la Maison de leur enfance !

LA MARSEILLAISE

Cette année sera célébré le bicentenaire (après celui de la Révolution de 89) du "Chant de guerre pour l'Armée du Rhin" rebaptisé " La Marseillaise" qui devint en 1879, l'hymne national de la République française.

Dans un journal du matin, daté de février, Charles Férauge écrivait- 'Bien que "La Marseillaise" constitue un immense capital historique, "Aux armes, citoyens..." aujourd'hui, elle ne se justifie pas.

Cela est tout à fait contraire à la raison, à notre propre nature, à notre identité, à notre désir de vivre dans un monde harmonieux et fraternel. Une nouvelle "Marseillaise" doit être en mesure de nous enthousiasmer, de nous rassurer et d'engendrer de grandes espérances. Peut-on appeler "Aux Armes" dans un stade olympique ? La France est aujourd'hui le seul pays au monde à avoir adopté et conservé un chant belliqueux.

En conséquence, il paraît indispensable, non de remplacer en totalité les paroles de notre hymne national, mais de les actualiser, en se tournant vers l'avenir, sans renier deux siècles d'Histoire.

...Deux siècles d'Histoire, Paul Robin, directeur de l'O.P., ne les avait pas attendus pour remplacer les paroles de notre hymne national, car, déjà en 1892, les élèves de Cempuis, sans doute les premiers, chantaient "La Marseillaise de la Paix".

Lors d'une inspection, Mr Pissard, inspecteur des services administratifs, qui trouvait que les enfants chantaient moins bien la Marseillaise ordinaire que la Marseillaise de la Paix, Paul Robin lui a répondu - J'avoue que la Marseillaise de la Paix a été plus chantée que celle de la guerre, mais celle-ci a été également chantée et est mieux connue que dans la plupart des autres écoles.

Cent ans plus tard, aujourd'hui, en 1992, peut-on espérer qu'un ministre de la Culture puisse prendre la décision d'apporter ce changement à notre hymne national, lors du bicentenaire ?...!!!

LA MARSEILLAISE DE LA PAIX

Musique de Rouget de l'Isle
Imitée de Martin Paschoud - Chantée à Cempuis

De l'universelle patrie
Viendra bientôt le jour rêvé !
De la paix, de la paix chérie
Le rameau sauveur est levé ! (bis)
On entendra vers les frontières
Les peuples, se tendant les bras,
Crier : il n'est plus de soldat !
Soyons unis, nous sommes frères !



Refrain

Plus d'armes, citoyens ! Rompez vos bataillons !
Chantez, chantons !
Et que la paix féconde nos sillons !

(quatre couplets suivent)

D.R.

Charles Delon

(Un des fondateurs de Cempuis)



Charles Delon est né à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine) le 23 février 1839. Ses parents, le destinant à la prêtrise, lui font faire ses études au séminaire. D'une intelligence supérieure, Delon étonne ses maîtres par l'indépendance de son esprit; il se livre aux études scientifiques et seul, tout jeune encore, par l'observation et la réflexion, il parvient à se débarrasser, non sans crise, non sans que sa santé en souffre, de la foi très vive que lui avait donnée l'enseignement religieux.

En 1855, à seize ans, il est reçu bachelier en même temps qu'un de ses élèves.

A vingt ans il est licencié es sciences. Comme tant d'autres, mieux que tant d'autres, il peut prétendre à une situation officielle; mais il refuse de prêter serment à l'empire et se voue au professorat libre et aux études pédagogiques.

S'étant fixé à Paris, il publie un certain nombre de livres destinés aux écoles enfantines et maternelles.

En 1867 il tente à l'école enfantine annexée à l'école Elisa Lemonnier, établie rue de Reuilly, la réalisation des principes de l'enseignement intégral. C'est à la suite de ces essais et d'une étude qu'il fait en Belgique des "jardins d'enfants" qu'il publie son magnifique ouvrage "Exercices et travaux pour les enfants", dans lequel il présente la méthode Froebel, dégagée de toute métaphysique, scientifiquement réformée et complétée.

Pendant le siège de Paris, sous son influence, le "Rapport à la Commission des Dames" formule pour le gouvernement un splendide programme d'études intégrales. Il crée, à la Société pour l'instruction élémentaire, un cours de pédagogie générale et un cours pratique de méthode Froebel.

C'est en 1892 seulement qu'il vint se fixer à Cempuis; mais depuis longtemps déjà il y était connu et apprécié. Plusieurs fois il y résida quelques jours. La plupart de ses excellent livres étaient entre les mains des élèves ou occupaient une place d'honneur dans la bibliothèque. Dès l'origine on prit pour guide dans l'enseignement des petites classes, son merveilleux ouvrage sur la méthode Froebel.

En 1892, 1893, 1894 Delon prit une part très active aux sessions pédagogiques instituées à Cempuis; c'était le conférencier aimé des éducateurs venus là pour s'instruire.

Paul Robin avait projeté de compléter Cempuis par une sorte d'école normale où seraient formés les maîtres de l'enseignement nouveau, choisis en grande partie parmi ses anciens élèves. Charles Delon devait en être l'instructeur, le directeur. Malheureusement le départ de P. Robin empêcha la réalisation de cette idée.

Delon collabora aux publications de l'établissement, rédigea la plus grande partie du compte rendu des sessions, mais surtout dirigea l'instruction du personnel des classes enfantines, maternelles, et donna aux élèves des leçons d'histoire... d'histoire telle qu'on la comprenait à Cempuis.

Charles Delon est officier de l'instruction publique.

Il a collaboré en outre à de nombreuses publications pédagogiques, notamment au "Manuel général de l'enseignement primaire, à la Tribune des instituteurs, etc."

./...

./...

En 1894, Charles Delon déposa devant la Commission d'enquête du Conseil général de la Seine, au sujet de l'affaire P. Robin, en voici l'extrait :

Mr. Delon - Depuis longtemps je connaissais Mr. Robin, je suivais ses publications.

Mr. Robin est venu deux fois chez moi pour me demander des renseignements. Il m'invita à venir à l'orphelinat. J'y fus quelques jours et je m'en retournai. A diverses reprises, je vins à l'orphelinat passer quelques jours. Mr Robin me proposa de rester définitivement. Je lui promis de rester quelques mois. Ces quelques mois se sont prolongés; voilà deux ans que je suis ici. Je suis connu pour un homme d'une grande austérité, et au point de vue pédagogique mon témoignage a ici quelque valeur.

A la dernière enquête ministérielle, mon nom figurait sur une liste. Je demandai à être entendu pour apporter mon témoignage en faveur de Mr. Robin.

Voilà ce que j'exposai à ces messieurs, au point de vue religieux, qui faisait la grande préoccupation de l'enquête dernière :

Nous ne sommes pas anti religieux, nous sommes neutres.

Il nous serait impossible d'enseigner Dieu sans enseigner un Dieu qui ne soit pas celui d'un tel ou un tel.

Mr Robin et moi, nous ne sommes pas de simples athées : nous ne nions pas Dieu, nous l'ignorons.

Ce qui est démontré, je ne le crois pas, je le sais. Ce qui n'est pas démontré, je ne le nie pas, je l'ignore.

Nous n'avons pas à intervenir auprès de nos enfants, d'autant plus qu'ils ne sont pas portés au mysticisme.

Nous leur parlons de la morale, de la réciprocité du bien, de la justice, de nous aider les uns les autres, de nos devoirs envers nous-mêmes, etc.

Nous n'avons jamais enseigné à nos enfants à mépriser ceux qui pensent autrement.

En un mot, nulle excitation contre une religion, quelle qu'elle soit. Ce sont les sentiments de nos enfants et les nôtres.

Nous ne portons aucune animosité ni aux personnes, ni aux choses.

Nous sommes patriotes et humanitaires. Nous aimons tous notre famille d'un amour de préférence, ce qui ne nous empêche pas d'aimer l'humanité.

Nous ne faisons pas la faute, trop commune, de confondre un peuple avec son gouvernement.

Nous ne haïssons pas les nations voisines, nous préférons la nôtre. Nous aimons notre pays de naissance. Moi, je manifeste quelque préférence pour ma Bretagne, et en Bretagne, j'aime mieux mon village.

Ceux qui ont vu les événements de 1870 ne doivent pas aimer la guerre; mais nous pensons qu'il faut se tenir en mesure de la faire; si bien qu'il y a quelque temps, nous donnions un assaut d'armes; Mr. Robin monta sur la scène et dit à nos enfants : "Nous sommes des pacifiques; ne vous étonnez pas, cependant, si vous voyez en honneur les exercices militaires. Si nous haïssons la provocation, nous pensons que nous devons être prêts à défendre la patrie."

(d'après G.Giroud)

LA BOITE AUX LETTRES DES CEMPUISIENS

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

- De Toto BRUN - 64, bld Soult 75012 PARIS -
  Merci au "Cempuisien" pour les souvenirs de l'O.P.
- D'Huguette GUITOGER (CHADUC) 190 bis Av. de Clichy 75017 Paris -
  Ci-joint 150 F. pour que vive notre association. J'enverrai à Daniel Reignier, le gérant du Cempuisien, des photos pour le bulletin. Amitiès à tous !
- De Robert MARCHAND et Jeannine GERVAIS 38, rue d'Archeney
  39800 POLIGNY

  Nos amitiés à tous et toutes!
- D'Yves Héry à Bourg de Lanloup - 22580 Plouha -
  Qui peut m'adresser des photos cempuisiennes avec ma soeur Maria et mon frère Marcel ?
- De Robert ROLLAND à Vinevialle St Pantaléon de Larche - 19600 Larche
  Pourrais-je recevoir des nouvelles d'Antoine PALACIO, de Maurice Vernier, des Grappey, de Gisèle Hernandez, de Raymonde Sautereau, de Denise Grenier ? (Il nous fait part, bien tardivement, du décès d'Odette Thomas, le 16 Mai 1989, en Italie) Amitiés à tous !
- Georges Tolle nous donne sa nouvelle adresse :
  La Beune - Route de Sarlat - 24620 Les Eyzies de Tayac
  " C'est toujours la joie lorsque nous recevons le Cempuisien, dans notre lointaine province."
  Il nous donne quelques précisions concernant la photo du Moulin de Bergicourt (N° 156). A gauche de Roland Lelièvre : Pierre Margnat qui a, à sa gauche Roger Delaneau. Entre Lelièvre et Conjat : Sircoulomb.A gauche de Jean Contini : le fils Mortreux, et c'est son père, professeur de français, qui prend la photo! Louis Bertin, lui, n'est pas sur la photo. Voilà qui est fait !

-:-:-:-:-:-:-:-

Répondant à une lettre que je leur avais adressée, madame Michèle Nègre m'apprend le décès de son mari Raymond, survenu le 30 juin 1991.

Elle écrit: " Pour lui, Cempuis a été une étape de sa jeunesse qui l'a beaucoup marqué; heureux, malheureux, c'était ainsi. Par contre il était fier d'avoir acquis une formation complète, ce qui lui a permis d'être à la hauteur dans bien des domaines, dans son travail à la SNCF. Il me parlait souvent de monsieur Roger, de la musique et puis de votre vie en communauté; une belle camaraderie! Il me disait quelque fois, que lorsqu'il avait dû revenir, en août 1933, vers sa famille, à Tergnier, ce fut un déchirement. ...J'ai eu deux fois l'occasion de voir Cempuis avec mon époux; que ces murs étaient tristes!

En mémoire de mon mari, je continuerai de cotiser pour votre journal qu'il lisait toujours; tous les "Cempuisiens" sont classés, à la maison.

...Recevez, cher monsieur, mes sincères salutations.

Michèle NEGRE
Le Plessis-Trévise.

Pendant les fêtes de la Pentecôte à Cempuis, il y a quelques années, j'avais revu Raymond Nègre, je crois bien pour la première fois depuis sa sortie de l'O.P. C'est toujours avec beaucoup de plaisir qu'un cempuisien retrouve un camarade disparu dans la nature et de constater, alors, avec étonnement, la fuite du temps!

Nous étions donc dans le préau - le "cirage" des gars, près des ateliers - pour un "vin d'honneur" qui rassemblait les convives, lorsque, se retournant pour me montrer le buste sculpté de Gabriel Prévost,(qu'on aperçoit toujours dans la cour, sur la façade en briques de la menuiserie) Raymond me dit : " Bon élève j'avais été sélectionné pour participer à la "Caravane scolaire" qui devait partir pour l'Algérie, au printemps 1933, lorsqu'un soir où, avec mes camarades, nous quittions l'atelier pour nous précipiter - avec la neige qui tombait - dans une joyeuse bataille rangée, je fus "pigé" par le père Cibeau surgissant de son bureau, et pris en flagrant délit de "profanation". J'avais pris pour cible le buste en pierre de notre bienfaiteur, en le bombardant de boules de neige ."

Raymond a été puni : la grande évasion vers l'Afrique a été pour un autre bon élève. Lui est resté dans les murs de l'O.P. ...

C'est souriant, le verre à la main, que Raymond Nègre, me raconta cette anecdote vieille de 50 ans.

Daniel REIGNIER

Déjà en 1930 - les élèves Voillot et Auger avaient participé à la "caravane scolaire" pour l'Algérie.

RENE, mon frère.

Des camarades cempuisiens "quilles et gars"de l'O.P. m'ont demandé d'écrire un petit article et parler de notre camarade René CHAUSSARD.



Chabrier - Roger - Chaussard

René et moi, depuis 1925 nous ne nous sommes jamais quittés, on se voyait journellement; je crois pouvoir affirmer que l'un n'entreprenait rien sans consulter l'autre.

René et moi avons passé le certificat d'études la même année. Ce jour là une grande surprise : l'inspecteur d'académie, M. Pelorson est venu dans la cour où tous les candidats attendaient les résultats pour donner lecture de la meilleure rédaction; c'était celle de René.

Comme tous les cempuisiens René était un peu bloqué par le manque d'un milieu familial. Il a lutté, jamais sans travail : représentant en articles de bureau (moi aussi), garçon de café au grand café "Le Napolitain" dont le propriétaire était un ancien surveillant de Cempuis (M. Sampiéri). Nous avions tous les deux le désir de continuer la musique. René décide de s'engager pour trois ans dans une musique militaire à Paris. Il avait raison et je décidais de faire de même. En 1927 René fut affecté à la musique du 31° R.I., porte des Lilas et moi à la musique du 5° R.I., porte Maillot. Nous n'étions pas pour autant séparés car tous les soirs c'était quartier libre et souvent on se rencontrait chez les cempuisiens Camille et Marcel Henrich qui habitaient avec leur mère à l'école de la rue St-Merri.

Après deux ans de régiment, nous sommes en 1929, j'annonçais à René, en Octobre, mon inscription à l'examen d'entrée au Conservatoire supérieur de Musique. J'eus la chance,après l'examen, d'être admis comme élève et en juin ce fut le grand concours public pour les prix. Beaucoup de monde dans la salle dont un cempuisien : René. J'obtins, la première année, le Ier prix. Ce fut la joie, les embrassades! René et moi avions les larmes aux yeux et tout de suite une pensée vers Cempuis : nous cherchons un bureau de Poste pour appeler une personne, laquelle ? mais vous avez deviné, le père Roger, mon père spirituel, et lui annoncer la nouvelle. Enfin sa voix. Quelle joie, quelle émotion. Bientôt nous le reverrons à la Pentecôte. Puis les années passent. Nous arrivons au 4 septembre 1933, jour de mon mariage; René était mon garçon d'honneur. Quelques mois plus tard c'était le mariage de René et moi son garçon d'honneur. Quelques années plus tard, René créa la chorale des anciens de l'O.P. C'est cette chorale qui devint la base de celle du Ministère des Finances auquel appartenait René. Tous les choristes, ceux de l'O.P. et ceux des Finances se souviennent de leur chef qui, avec sa patience, sa sensibilité et son amour de la musique les guidait lors des concerts organisés par le Ministère des Finances. (tantôt le groupe était des "Finances" tantôt de "l'O.P." selon l'auditoire). Hélas! lorsque René fut nommé percepteur à Puiseaux dans le Loiret, il fut obligé d'abandonné la chorale.

Chère Suzanne, te rappelles-tu les journées passées ensemble? quel bonheur! J'ai encore beaucoup à dire mais permettez-moi d'arrêter là mon bavardage. Deux anciens cempuisiens depuis 65 ans porteurs du sigle O.P. quelle fierté!

Adieu mon frère. Ma pensée restera toujours avec toi.

Roger Chabrier (président de l'Association 1954 - 1963)

A LA MEMOIRE DE RENE CHAUSSARD

Pour quelques cempuisiens, la journée du 26 février 1992 a été fertile en émotions. Car, à onze heures, avait lieu, à Provins, la levée du corps de notre excellent camarade René CHAUSSARD, décédé quatre jours plus tôt, dans sa quatre-vingt-quatrième année. (L'inhumation a été faite dans le Gers).

Plusieurs camarades, informés en temps utile et, de plus, disponibles, ont par leur présence rendu un dernier hommage à René. A cette triste occasion, ils ont revu son épouse qui l'accompagnait autrefois à Cempuis, lors de la fête de la Pentecôte. Ils ont vu également ses deux fils , Sylvain et Pierre. (Sylvain lui ressemble étonnamment) Ainsi que sa soeur accablée de chagrin.

Henriette Tacnet, vice-présidente de notre Association, Marie-Thérèse Mendez, secrétaire générale, et moi-même, nous avions fait le voyage dans la même voiture. Sur place nous avons retrouvé Mme Méheut, la veuve de René Méheut, ainsi que leur fils. Daniel Reignier, gérant du "Cempuisien", était là aussi. Par contre, il avait été impossible de contacter Marcel Vigneron; notre président était, alors, absent de son domicile. Quant à Roger Chabrier, l'ami inséparable de René Chaussard, il a dû rester chezlui, contre son gré et pour des raisons indépendantes de sa volonté.

L'Association a fait déposer, sur la tombe de René, une plaque décorée d'une portée musicale qui rappellera notre attachement à notre ancien chef de chorale.

A propos de chorale, une vingtaine de chanteurs et de chanteuses de la Seine et Marne, que René avait dirigés, ont interprété, pour le remercier, deux morceaux de circonstance. Ils ont accepté très gentiment que Marie-Thérèse et moi, nous fredonnions au milieu d'eux.

Le départ du fourgon mortuaire pour le Midi de la France a marqué la fin de la cérémonie funèbre et dispersé l'assistance venue dire un éternel adieu...

René Chaussard était une figure bien connue des cempuisiens. Même parmi ceux qui n'étaient pas ses contemporains. D'abord parce que, de bonne heure, il a été sociétaire puis membre du Comité pendant de très nombreuses années. De ce fait, il assistait régulièrement aux réunions et aux sorties de l'Amicale.

Il a payé de sa personne aux côtés des camarades Urban, Reisser, Marande, Young, Chabrier, Prioville, Paris, etc..., pour les hommes. Et, pour les femmes, auprès de Fouilléron, Roblot, Tacnet, Vidal, Géniol, etc. J'en passe, j'en oublie, ce dont je m'excuse, mais je ne pouvais citer tous ceux et toutes celles avec qui il a collaboré pour le plus grand bien, pour la prospérité de notre Association.

Si j'ai mentionné ces noms, c'était pour prendre du recul et rappeler, qu'avec d'autres, René avait vraiment l'âme cempuisienne. Un moment, il avait même songé à présenter sa candidature à la présidence de l'Amicale. Puis il s'était effacé devant son alter ego Chabrier...

Mais pour beaucoup, plus jeunes que lui, René Chaussard reste le chef de la chorale des Anciens de l'O.P. Après Chabrier, puis Vigneron, il a conduit magistralement cette chorale. C'est à ce poste que nous, ses cadets, nous avons apprécié, à la fois, l'homme et le musicien. Pour être complet, je dois signaler que René dirigeait aussi la chorale du ministère des Finances, où il travaillait. Au bout d'un certain temps, les deux chorales ont fusionné. Ce qui a permis à l'unique chorale comprenant un effectif suffisamment étoffé de donner des concerts en dehors de la région parisienne.

Mais revenons au point de départ. Prudemment et modestement, René a commencé par faire étudier, aux choristes cempuisiens, des chansons faciles, scolaires même. Pour rafraîchir les souvenirs, je me permettrai, avec les titres des choeurs, de rappeler quelques paroles. Celles sous lesquelles ma mémoire peut, aujourd'hui encore, mettre la musique correspondante.

Ainsi, de "Colchiques" -

Colchiques dans les prés
Fleurissent, fleurissent
Colchiques dans les prés
C'est la fin de l'été.

La feuille d'automne
Emportée par le vent
En ronde monotone
tombe en tourbillonnant

Nuages dans le ciel
S'étirent, s'étirent,
Nuages dans le ciel
S'étirent comme une aile

- Les crapauds -

La nuit est limpide,
L'étang est sans ride,
Dans le ciel splendide
Luit le croissant d'or.

Chien ni loup ne quitte
Sa niche ou son gîte.
Aucun bruit n'agite
La terre au repos

Alors, dans la vase
Ouvrant en extase
Leurs yeux de topaze
Chantent les crapauds.

Ils disent: nous sommes
Haïs par les hommes
Nous troublons leur somme
De nos tristes chants....

Des progrès étant réalisés, nous exécutons des oeuvres composées au 16° siècle par Janequin et Costeley, je crois.

- L'amour de moy s'y est enclose
....
Et aussi fait la Passerose ....

- Belle qui tient ma vie...
Viens tôt me secourir
Ou me faudra mourir.

Et le poême bien connu de Ronsard : Ode à Cassandre, qui commence par ce vers : Mignonne, allons voir si la rose...
.....
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Les Bohémiens, de Robert Schumann. (Choeur si pittoresque et poétique déjà étudié, à Cempuis, avec Mr. Roger.)
Là-bas, sous l'ombrage des arbres touffus
S'élève un bruit sourd, un murmure confus......
....
Un songe leur fait retrouver le pays.
Ils rêvent heureux de leur beau paradis.

Enfin, je me souviens que la chorale Cempuis-les Finances chantait, avec beaucoup de brio, une adaptation de la fable de La Fontaine: la Cigale et la Fourmi. Avec, s'il vous plaît, dans ses rangs, une soliste soprano à la voix magnifique. On voit que le répertoire composé par René était eclectique et qu'il s'était enrichi au fil des années. D'où son ambition justifiée, de produire "sa" chorale en province. Les camarades qui y ont participé n'oublieront jamais les concerts donnés à Ballan dans l'Indre-et-Loire, et à Dijon. Concerts qui avaient obtenu de très jolis succès. Le premier avait été agrémenté d'une dégustation aux caves de Vouvray, toutes proches. Quant au second il me laisse les souvenirs suivants. Le maire de Dijon nous avait cordialement reçus, puis félicités. C'était le chanoine Kir, bien connu de la France entière à cause du cassis qui porte son nom.

En son honneur et pour le public dijonnais, nous avons chanté le célèbre Hymne à la nuit, de Rameau, l'enfant du pays. Enfin, je crois bien que c'est à Dijon que René nous a servi une de ces boutades qu'il affectionnait.

Entre deux choeurs, les auditeurs parlaient longuement, commentant sans doute ce qu'ils venaient d'entendre. La salle bruissait de toutes parts. Il était difficile, dans ces conditions, d'attaquer le morceau suivant. Comme nous nous impatientons quelque peu, les chanteurs, auprès de René, "l'homme qui soufflait dans un dispason" laissa tomber ces mots : -Avant de continuer, je les laisse dégorger.

Quand j'évoque la mémoire de René Chaussard, voilà quelques souvenirs qui me reviennent spontanément à l'esprit. A son sujet, chacun de nous possède les siens. J'espère que ces lignes en auront réveillé quelques-uns, en vous, chers camarades.

Jean-Jacques Barbier.

Post-scriptum - Dans l'après-midi de ce même jour, Henriette, Marie-Thérèse et moi, toujours ensemble, nous avons rendu visite à Roger et Marcelle Chabrier qui nous avaient invités chez eux, dans l'Yonne. Visite en liaison avec la disparition de René, qui restera gravée dans nos coeurs de cempuisiens. Daniel Reignier, attendu en Normandie par Odette et Ginou, n'avait pu se joindre à nous.

CEMPUIS

Paroles et musique
de
madame Contini.



Aimons d'un coeur plein d'allégresse
Le Domaine où nous grandissons
Les témoins de notre jeunesse
Cempuis l'O.P. "Notre maison"
Sensible à toutes les détresses
Prévost a donné sa maison
Des champs des vergers ses richesses
L'air pur, les fleurs de frais gazons
Il voulait que sous les ombrages
Dans la joie enfants nous vivions
Frères soeurs ignorant les nuages
qui courent par delà l'horizon
Chantons bercé de sa tendresse
La demeure où nous grandissons
Le berceau de notre jeunesse
L'O.P. Cempuis "Notre maison"
Plus tard aux heures difficiles
Souvent nous verrons "la maison"
Les toits gris le grand ciel tranquille
Des visages que nous aimions
Si nous savons dès notre enfance
Travailler et nous soutenir
Dans l'espoir et sans défaillance.
Allons! Marchons! vers l'Avenir

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Lu, dans l'Hebdomadaire Picard, du 2 septembre 1930 :

" Tous ceux qui connaissent M. Contini apprendront avec plaisir son admission dans la Légion d'honneur. M. Contini, professeur à l'Institution Gabriel Prévost, est un homme distingué et de haute culture. Modeste, M. Contini a su se faire apprécier de tous ceux qui l'on approché. Ses camarades seront heureux d'apprendre que le jeune officier de Verdun, le pilote abattu dans les lignes ennemies et le captif qui parvint à s'évader de la forteresse de détention a reçu enfin une récompense depuis longtemps méritée.

Nous lui présentons nos amicales félicitations."

Yvan.

Et, dans le "Cempuisien" nº 74 - Octobre 1930 :

Hé! hé! voilà des prouesses au sujets desquelles M. Contini doit être bien discret, ce qui ne nous étonne pas de lui que nous savons si modeste, mais ces prouesses ne sont pas pour nous surprendre de la part du parfait sportif qu'est M. Contini. De ce point de vue nous ne pouvons qu'éprouver un profond respect pour lui, et si en haut lieu il a été récompensé au titre militaire, nous ne serions pas cempuisiens si nous n'appréciions surtout le côté viril de ses mérites: qualités de courage humain, de sang-froid et d'audace.

Au reste, M. Contini a pour nous d'autres attraits : simplicité, affabilité, et cette sympathie qu'inspire toute sa personne et qui rend si agréable les rapports avec lui.

Et nous connaissons, par les rapports que nous en font à leur sortie ses élèves et par les éloges qu'en fait M. Canioni, les mérites pédagogiques de M. Contini, aussi sommes-nous tout à fait à l'aise pour le complimenter et lui dire combien nous sommes heureux de la distinction qui l'honore et qui honore l'ordre où il a été promu.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

M. CONTINI, photo en 4ème de couverture, entouré de ses anciens élèves, a été nommé directeur de l'O.P., de 1937 à 1957.

N° 104 AOUT-DECEMBRE 1937

LE CEMPUISIEN

Siège social :
6, Rue de Louvois, 6
Paris (2e)
Tél. : RIChelieu 65-69

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
de l'Institution Départementale Gabriel PREVOST
PRÉSIDENT :
A. URBAN, 93, rue Pelleport, PARIS (20e)

Adresser les offres d'emplois à Mme Laudren, ainsi que tous renseignements pouvant être utiles aux Camarades.

Le FOYER CEMPUISIEN est ouvert tous les jours sauf le samedi et le dimanche de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Présence de Mme Laudren assurée de 9 h. à 10 h. et de 16 h. à 19 h. les mardis et jeudis.

Inscription du Compte Chèque postal :
Ass. des Anc. Elèves de l'Instit. Départ.
Gabriel Prevost,
6, rue de Louvois — Paris (2e)
Compte chèque n° 1844-02

Hommage à M. CANIONI

Ancien Directeur de l'Institution

Au moment où M. Canioni quitte la Direction de l'Institution Gabriel Prevost, nous ne saurions trop le remercier ici, au nom des anciens élèves unanimes, pour tout ce qu'il a fait dans l'intérêt de notre Association.

Il a été pour notre Conseil le collaborateur le plus éclairé, le plus dévoué, celui dont le concours a le plus contribué à la prospérité de notre Amicale.

Ses interventions auprès du personnel sous ses ordres nous ont valu de nombreuses adhésions et, disons-le parce que c'est vrai, de celles qui nous étaient les plus précieuses.

En effet, grâce aux nombreux sociétaires honoraires que nous comptions à Cempuis, sociétaires qui étaient pour nous des amis éprouvés, les contacts que nous avons entretenus avec les cadres de l'Institution ont toujours été profitables et agréables à tous.

Il importe qu'une union étroite règne entre l'Institution et l'Amicale. Jamais cette union n'avait été aussi intime que depuis la nomination de M. Canioni à la Direction de l'Institution. L'amitié joua dans cette union un grand rôle, notre Président et le Directeur de Cempuis ayant sympathisé dès leurs premiers rapports. Puis la sympathie gagnant, l'amitié suivit, et c'est vraiment des relations de famille qui s'établirent entre anciens élèves et la Direction de l'Institution.

Avec la nouvelle Direction, qui échoit à M. Contini, nous savons que ces relations n'auront aucune solution de continuité, et nous nous en réjouissons.

Certificat d'études primaires
23 élèves reçus

Garçons : Bouyssou Roger, Caux André, Coisnon Charles, Conjat Iréné (Mention Bien), Dadé Jacques, Ferron Maurice, Gazaud Maurice, Géraud Jean, Kraft Henri, Magnanou André, Marande René, Massou Roger, Millet Robert, Retrou André, Tolle Louis, Turani Jean.

Filles : Bréard Ginette, Contini Janine (Mention Bien), Debry Paulette, Lelièvre Sylviane, Monlien Odette, Rouette Lucienne, Vattant Lucette.

Hommage à M. CONTINI

Nouveau Directeur de l'Institution

La nomination de M. Contini à la Direction de l'Institution Départementale Gabriel Prevost a réjoui non seulement tous les anciens élèves mais aussi, vous le pensez bien, tous les enfants de Cempuis qui sont en âge de comprendre.

Le départ de M. Canioni risquait de laisser un grand vide dans la famille cempuisienne. Un changement de Direction dans une telle Maison ne va jamais sans qu'il en résulte une peine sincèrement éprouvée, mais ce changement peut être une chose grave et qui peut provoquer un cruel bouleversement dans le cœur extrêmement sensible de ces orphelins qui considèrent leur Directeur comme le chef réel de leur famille, chef qu'ils ont besoin de vénérer.

C'est que l'enfant cempuisien est comme un petit animal fidèle qui s'attache à son maître et ne peut se consoler de s'en détacher que si son nouveau maître sait de suite le conquérir par ses caresses et sa douceur. Un étranger ne réussit pas toujours ce tour de force, et si sa méthode n'est pas la bonne dès les premiers contacts, il n'aura jamais le cœur des enfants sans réserve.

Or, le cœur cempuisien, M. et Mme Contini, « petit père et petite mère », l'ont conquis depuis toujours, dès leur entrée à l'Orphelinat Prevost. C'est qu'ils possèdent à un haut degré, l'un et l'autre, ces qualités que Charles Delon exigeait des éducateurs, qualités physiques, intellectuelles, morales, qui forment, selon la magnifique expression de Charles Fourrier, « un clavier passionnel au complet et bien d'accord ».

Disons ici à M. Contini que nous lui faisons la plus entière confiance. Qu'il sache que dans sa lourde tâche il sentira toujours à ses côtés l'amitié, la sympathie, l'estime agissantes de ses anciens élèves, de tous les anciens élèves, ceux de l'Orphelinat de jadis comme ceux de l'Institution de nos jours. En un mot il pourra compter sur nous tous, sur l'Amicale tout entière pour que se perpétue, dans la vie, au profit de tous les enfants qui auront bénéficié de ses précieux enseignements, l'œuvre qu'il va mener, nous savons déjà avec quel dévouement et quelle science, à Cempuis.

La musique à Cempuis en 1890

" Les deux cents élèves, garçons et fillettes, répartis en huit groupes, recevaient des leçons de musique instrumentale; il y avait deux divisions de vingt petits clairons; deux divisions de vingt grands clairons; deux petites fanfares de quinze instruments chacune, une moyenne fanfare de trente instruments et enfin une grande fanfare de plus de cinquante instruments.

Dès qu'un élève avait fait des progrès dans son groupe, il montait dans les groupes supérieurs.

Les grands élèves exécutaient admirablement des morceaux d'une extrême difficulté parfois. Ils obtinrent dans les concours d'innombrables récompenses aussi bien pour la partie chorale que pour la partie instrumentale; mais, ce qui vaut mieux encore, ils eurent les comptes rendus les plus flatteurs et furent complimentés par d'éminents artistes tout étonnés de voir de si jeunes élèves s'attaquer aux oeuvres des Meyerbeer, des Rossini, des Auber, etc.

On donnait aussi aux enfants qui se faisaient le plus remarquer par leurs aptitudes des leçons de violon, de piano, d'harmonium. Enfin on avait à Cempuis quelques exemplaires d'un curieux instrument appelé le Cécilium; ces instruments prêtés par l'inventeur, monsieur de Gromard, à Eu, Seine-Inférieure, servaient aux plus grands élèves."

- Ce récit a été rapporté par Gabriel Giroud entré comme élève à Cempuis en 1877. Gabriel Giroud qui devait devenir le gendre de Paul Robin mais aussi son fidèle disciple et collaborateur.

... En 1985, à Antony près de Sceaux, lors d'une visite amicale rendue à Alexis Giroud, photograveur, que j'avais connu en 1955 chez Laureys frères à Paris où nous travaillions tous deux, qu'elle fut ma très grande surprise de découvrir, trônant dans le salon, un magnifique "Cécilium", vestige de l'époque héroïque, que je reconnus tout de suite par la description que j'en savais.
Puis, de là, de fil en aiguille, de reconnaître en Alexis, le petit-fils de Gabriel Giroud et l'arrière-petit-fils de Paul Robin !

Daniel REIGNIER.



Une leçon de cécilium à Cempuis.

"SOUVENIRS DE CEMPUIS"

C'était en 1933 à l'O.P.

Voyages et excursions - Les élèves des ateliers de garçons ont été conduits par leurs professeurs à la Foire de Paris; les élèves de la section commerciale ont visité Rouen et fait un beau voyage aux environs. Les jeunes filles de la couture et du repassage feront ultérieurement leur voyage d'étude.

Un voyage intéressant destiné à récompenser certains élèves a été effectué à Compiègne, Pierrefonds, Carrefour de l'Armistice, retour par Soissons et Craonne.

Comme chaque année, deux groupes de 90 élèves ont passé 3 semaines à Mers. La fanfare y a donné 2 concerts; l'un au Casino, l'autre sur une place publique et a remporté, comme toujours, un grand succès. Le temps a été propice cette année; les bains ont été nombreux ainsi que les promenades.

La période de vacances à Cempuis du Ier au 15 août a été également bien employée. Une première grande excursion pédestre fut faite jusqu'à Bergicourt. Les élèves partirent le matin de bonne heure et déjeunèrent dans un bel emplacement sous les peupliers près d'une rivière. La voiture de l'établissement avait naturellement transporté toutes les victuailles nécessaires. Malgré la chaleur torride, il n'y eut pas de défection et le retour se fit joyeusement.

Une seconde promenade avait pour but Fontaine-Bonneleau (36 km aller et retour). Le maire, M. Caulier, reçut très courtoisement les excursionnistes; il leur dit quelques mots aimables et leur fit le don généreux de 50 bouteilles de limonade.

Une troisième promenade réservée aux garçons fut faite dans la forêt de Malmifet, aux environ de Marseille en Beauvaisis.

La rentrée - Le 16 août, les ateliers et cours spéciaux faisaient leur réouverture et la rentrée générale des classes avait lieu le 1er septembre avec un effectif total de 329 élèves, les enfants du personnel y compris.

Le départ de M. et Mme Vallée a apporté les modifications suivantes dans la distribution des cours : M. Denizart est nommé au cours complémentaire. M. Loiseau le remplace au cours professionnel 1ère année. M. Rieu remplace M. Loiseau au cours supérieur (C.E.P.). Enfin Mme Rieu remplace Mme Vallée au cours préparatoire.

Le 8 Octobre la fanfare de l'Association des "Anciens" réunie au grand complet, grossie de 18 enfants de l'Institution, prêtait son concours à la ville de Cernay-la-ville (S & O). A l'arrivée du sous-secrétaire d'état M. Patenôtre, la fanfare attaque la Marseillaise puis défile au son de l'Ami du Peuple. Après le banquet: concert sur la Place avec au programme, sous la direction de M. Delsarte:"Paris-London, le Ballet de Copélia, le Potache" puis, sous la direction de M. Roger : Ronde de Nuit Turque.

Nouveaux sociétaires de l'Association : Dussy, Delfeuille, Lourdet, Melle Lascols, Melle Houdry, Melle Joffre, Pouliquen, Desreau, Melle Macque, Melle Lebrun, M. Daré, Melle Montané, Gombert, Casseleux, Grivotet, Mouchon, Milhem.



12 Avril 1992 - Le repas de "printemps" servi dans un des grands salons de l'hôtel Ibis, à Gentilly, a tenu les promesses que celui de Novembre avait laissé prévoir. Après un déjeuner de qualité, pris en tablées exubérantes, tous les invités, sans exception, ont participé à la fête et jusqu'au soir ils ont chanté et dansé avec l'orchestre de Serge et Magali.

C'est dans des assemblées amicales, comme celle-là, que les "anciens" de toutes générations retrouvent la fraternité cempuisienne née de leur jeunesse à l'O.P. et que...c'est une joie toujours grande d'y participer !

D.R.

-!-:-:-:-:-:-:-:-

Cempuis, 16 mai 1992 - La journée du Souvenir.

Pour la quatrième année consécutive nous avons la joie de recevoir ceux qui sont les "pierres vivantes" de cet établissement.

Quelle tristesse qu'un maison sans souvenir !

Quelle richesse qu'une mémoire qui fait vivre les murs !

A tous et toutes BIENVENUE
et BONNE JOURNEE A CEMPUIS !

Thierry ROMBOUT
directeur.

C'est par cette adresse de Bienvenue amicale et sincère que Messieurs SELLIERS ET ROMBOUT ont accueilli la délégation des anciens élèves de l'O.P. venus nombreux à Cempuis. Assistaient également aux cérémonies, M. Coët, le maire du village, entouré de conseillers municipaux, les anciens combattants, les collaborateurs et le personnel (ancien et actuel) de l'établissement.
A tous, un grand Merci ! pour cette bonne et belle journée passée ensemble.

Le Comité.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE :

- Naissance : Notre camarade Danièle Garreau nous fait part de la naissance de son petit-fils Jonathan, survenue le Ier juillet 1991.
Aux parents et grands-parents nous adressons nos vifs compliments et tous nos voeux de bienvenue à Jonathan dans la famille cempuisienne.

Important : Nous rappelons à tous nos amis que la COTISATION a été fixée cette année à : 100 francs.

Nous prions les retardataires de bien vouloir se mettre à jour rapidement pour que vive notre association et que puisse leur parvenir le CEMPUISIEN -

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

cps n°157 5°série
jaquette p.3

Le Repas de "Printemps"
12 avril 1992



◀ Les "entrées" de l'hôtel IBIS.



C'est dans l'euphorie
qu'on attend la suite... ▶



◀ Après la pause café,
la valse à 1 000 temps.



S'il vous plaît,
passez la monnaie! ▶



LA PAGE PHOTOS
Souvenirs des Cempuisiens

cps n°157 5°série
jaquette p.4



1950

▲
Pentecôte 1950
Avec M. Contini.



◀ La fanfare renaissante
sous la direction de
M. Aubertin.

L'équipe championne
de hand-ball.
▼



1954